



77 ❖ KASANDJI KASHIKO Rodolphe

Le virus Ébola

Le regretté KASANDJI KASHIKO Rodolphe est né à Mungai Kinganji en 1945. Il était le fils de MUSHANGA et de KASHANGULA, originaires de Mungai Kinganji, secteur Madimbi, Territoire d'Idiofa, district de Kwilu, Province du Bandundu.

De l'âge de dix ans, KASANDJI était ramasseur des larves de la savoue (Makole). Il était également tisseur de nattes et sculpteur de cannes. Son père décédé, sa mère se remaria avec Munganga LUTUMBU dont KASANDJI est devenu l'enfant adoptif.

En 1962, KASANDJI termina ses études primaires dans la grande station missionnaire de Mukedi/Nzaji. Suite à l'exode dû à la rébellion Muleliste, il a quitté ses parents pour venir habiter la ville de Kikwit/Kanzombi. Là, dans un des districts mennonites, il a fait ses études vétérinaires qui ont été sanctionnées par un brevet A2.

Marié à KAKEZIKO Régine, il a eu une progéniture de six enfants, quatre garçons et deux filles. Infirmier à INERA Kiyaka, il a cassé ce contrat au profit du service vétérinaire, dans le Programme Agricole Protestant (PAP) à Kibolo. Finalement, il a été infirmier et secouriste à l'Hôpital général de Kikwit.

C'est alors qu'une crise est venue secouer la ville de Kikwit. L'épidémie du virus Ébola, une maladie très dangereuse, portée probablement par des chauves-souris est apparue en 1995. D'autres animaux ont été contaminés en mangeant des chauves-souris malades, et lorsqu'un chasseur tuait et mangeait une bête contami-

née, il attrapait à son tour la maladie. Les êtres humains contaminés souffrent terriblement pendant que, petit à petit, leurs organes vitaux s'éteignent. Une fois touché par la maladie, le taux de décès parmi les humains est très élevé, environ 90 %. Les militaires se sont intéressés à ce virus à cause de sa potentialité en tant qu'arme biologique.

Lorsque les malades atteints par le virus Ébola sont arrivés à l'hôpital général de Kikwit, KASANDJI, connaissant ses dangers, a dû faire un choix. Devait-il risquer la mort pour prendre soin des patients de manière dévouée comme il avait l'habitude de le faire ? Ou devait-il plutôt se préserver et laisser ce travail à d'autres ?

KASANDJI décida de servir son Dieu en restant à l'hôpital. Il est mort le 10 mai 1995, tué par le virus qu'il avait attrapé en soignant les patients malades de la fièvre Ébola.

Il était chantre du Seigneur dans la chorale « la voix des Anges », une chorale d'hommes du district de Kanzombi. Dévoué pour ses malades, KASANDJI est mort ainsi que deux de ses amis secouristes, SENDE WA SENDE et KITSHIBA Gustave.

BELEJI MWATHA Jackson